



Paris, le 1^{er} avril 2016.
Deuxième nuit
d'occupation de la place
de la République par
le collectif Nuit debout

lui associe l'absence de règles ?

Je renverse les catégories d'ordre et de désordre. Le capitalisme est pour moi un ensemble de désordres – sociaux, écologiques, existentiels –, et l'Etat une forme d'ordre autoritaire. L'anarchisme est, à l'inverse, une forme d'ordre fondé sur un pluralisme radical et ce que Proudhon appelle "l'équilibration des contraires", c'est-à-dire un cadre d'expression des conflits et des contradictions. C'est un ordre différent fondé sur une adhésion volontaire, un ordre alternatif à l'alliance du capitalisme et de l'Etat-nation. Or, dans le brouillage idéologique actuel, il existe une position conservatrice qui se développe au cœur de la gauche radicale : un pôle national-étatiste sacralisant l'Etat et "l'appartenance nationale", comme le fait Frédéric Lordon dans son récent

livre *Imperium*. Dans les milieux anarchistes, il y a deux grands pôles : les anarchistes pragmatiques, qui s'efforcent d'avoir des effets émancipateurs sur la réalité (dans le syndicalisme, une Amap, une association, etc.), et les anarchistes identitaires, qui se la jouent anarchistes en s'habillant en noir. L'anarchisme de Proudhon et de Bakounine est pragmatique. L'identitaire est plus récent, car en phase avec certains traits narcissiques de nos sociétés individualistes.

Pourquoi revendiquez-vous l'anti-étatisme ? La critique de l'Etat peut-elle occulter l'importance de ce que Bourdieu appelait "la main gauche de l'Etat", c'est-à-dire ses outils de protection sociale ?

Je ne partage pas la diabolisation de l'Etat qui circule dans le mouvement

anarchiste. L'Etat est une forme composite. Il est traversé par des mécanismes dominants, comme les rapports de classe et de sexe, ou les formes coloniales et postcoloniales, mais aussi par des éléments émancipateurs permis par les luttes sociales, comme dans le droit du travail. L'anarchisme vise plus précisément l'étatisme, c'est-à-dire cette tentation d'un pouvoir tentaculaire que Hobbes a théorisée dans son *Léviathan* en 1651. L'étatisme constitue une des logiques actives dans les Etats modernes : celle qui prétend incarner le tout et intégrer l'ensemble des institutions à travers une verticalité hiérarchique unique. Mon anarchisme institutionnel est une proposition d'institutions sans Etat.

Julian Assange est-il un anarchiste ?
Il a des pratiques anarchistes en tant ▶